

Une contre-vérité historique

Sous le titre « Une audience historique », *La Liberté* du 30 mars a rendu compte de la séance où la Cour européenne des droits de l'homme a traité la plainte les « Aînées pour la protection du climat ». Celles-ci reprochent à notre gouvernement fédéral de ne pas agir suffisamment contre le dérèglement climatique, qui rend les femmes âgées particulièrement vulnérables. Pour défendre la Confédération, son représentant, Franz Perrez, a eu le culot de nous resservir un vieil argument qu'on croyait définitivement enterré : les émissions de gaz à effet de serre de la Suisse sont insignifiantes en comparaison internationale. Sous-entendu : pas la peine d'agir dans notre petit pays.

C'est vrai que la Suisse représente à peine plus d'un millième de la population mondiale. Mais avec son niveau de (sur)consommation élevé, elle émet largement plus que sa part de gaz à effet de serre. D'autant plus si l'on tient compte des émissions importées (2-3 fois plus que les émissions sur place) et du rôle de ses banques et des entreprises de négoce actives dans le financement et l'extraction d'énergies fossiles.

Prendre prétexte de notre petitesse pour refuser toute responsabilité dans le dérèglement climatique et ses conséquences dramatiques est une posture morale inacceptable. La Suisse, comme n'importe quel pays dans le monde, doit accepter de faire sa part. Davantage même : elle doit devenir un modèle pour l'Europe et le monde, un chemin qu'elle est malheureusement loin d'emprunter.

Jacques Eschmann, Grands-parents pour le climat, Fribourg

30 mars 2023